

Partis pris et méthodes de Francis Ponge

François Dumont

Number 43, March–April–May 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19914ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dumont, F. (1991). Partis pris et méthodes de Francis Ponge. *Nuit blanche*, (43), 64–65.

Partis pris et méthodes de Francis Ponge

« Réveillez-vous, la mort est déjà à cheval
On entend son galop dans l'écho du journal. »

Jean Cayrol, « Dormez-vous », *Miroir de la Rédemption*.

Dessin de Stephen Lawrence



Pour s'introduire à Francis Ponge, on peut d'abord recourir, bien sûr, à Ponge lui-même : aux nombreux textes où il traite de ses partis pris et de ses méthodes, ainsi qu'à son remarquable *Pour un Malherbe*, où il est autant question de l'auteur que du modèle. Mais les écrits de Ponge appellent avec insistance le déchiffrement et l'analyse ; dès lors il peut être intéressant, avec Claude Evrard ou Bernard Beugnot, d'en sortir pour mieux y retourner.

Francis Ponge, né en 1899 — ce qui lui permettait d'affirmer fièrement qu'il avait « un pied dans le XIX^e siècle » —, est mort en 1988, laissant une œuvre considérable. D'abord secrets, ses écrits furent projetés dans l'actualité philosophique et littéraire par une étude de Jean-Paul Sartre, « L'homme et les choses » (1947), faisant de l'auteur du *Parti pris des choses* le prototype du « poète existentialiste ». Quelques modes plus tard, Philippe Sollers en fit un poète telquelien. Plus à l'aise avec *Tel Quel* qu'avec *Les temps modernes*, Ponge résiste pourtant aux catégories ; ses textes imposent leur singularité, et ce n'est du reste que « par défaut » qu'on peut les considérer comme des « poèmes ».

Un dossier

Il existe un grand nombre de livres consacrés à Francis Ponge et, parmi ceux-ci, plusieurs livres d'introduction, depuis l'essai de Sollers, paru en 1963 dans la collection « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers), jusqu'à celui que Jean-Marie Gleize a publié en 1988 dans la collection « Les contemporains » (Seuil). En voici un autre, de Claude Evrard, que les éditions Belfond proposent dans leur collection « Dossiers ». En guise de présentation, et malgré l'accumulation des ouvrages de ce type consacrés à Ponge, la formule du « dossier » est séduisante. Elle convient mieux, en tout cas, que la formule biographique adoptée par Gleize. En effet, s'il est intéressant de connaître, par exemple, les démêlés de Ponge avec Jean Paulhan, avec les Surréalistes ou avec le gaullisme, l'essentiel n'est pas, dans ce cas-ci tout au moins, du côté des événements. Pour cette raison, Evrard donne la première place à une description analytique des textes. S'y ajoutent une typologie des livres de Ponge, une chronologie et une bibliographie. La part de l'éloge est peut-être un peu grande et l'auteur ne pêche pas par excès de concision ; en revanche, plusieurs observations, plutôt que de

se substituer à la lecture des textes, donnent le goût d'aller vers eux. Je pense en particulier aux considérations d'Evrard sur le mimétisme de la description ou sur la dimension proprement narrative de certains poèmes. On pourrait reprocher à l'auteur de trop embrasser, et à partir d'une trop grande variété de points de vue ; mais n'est-ce pas l'intérêt d'un livre d'introduction que d'ouvrir des pistes ?

Une étude

Plus résolument « savante », l'étude de Bernard Beugnot se distingue au surplus de la précédente en ce qu'elle ne fait pas abstraction des multiples travaux consacrés à Ponge depuis les années quarante. Alors qu'Evrard renvoie assez rarement à d'autres études, Beugnot le fait systématiquement, introduisant ainsi non seulement à Ponge, mais encore aux études pongiennes — qui décidément semblent en voie de constituer une sorte de genre littéraire... Mais ce livre ne se veut pas d'abord une introduction ; il propose de nouvelles avancées, sur deux questions en particulier : la poétique de la fable et la génétique textuelle.

Alors qu'on parle habituellement du caractère descriptif — on va parfois jusqu'à dire « objectif » — de l'écriture de Ponge, Beugnot s'attache plutôt aux textes en tant qu'allégories. Et l'objet premier de l'allégorie, en l'occurrence, c'est la poétique. « Il est toujours là derrière, notait Derrida dans *Signéponge*, nous expliquant ce qu'il fait en le faisant ». Ponge affirmait pour sa part de Malherbe : « Les principes de son art poétique sont pour ainsi dire l'unique sujet qu'il traite » ; il est tentant d'entendre là Ponge parler de lui-même. Il soutiendra souvent, de fait, que ses propres textes ne lui paraissent valables que lorsqu'ils peuvent « prendre valeur d'arts poétiques ». Ainsi, parlant d'allégorie, Beugnot, loin d'isoler un aspect particulier — ce qui sera l'objet, dans son étude, de la courte troisième partie sur la mythologie — parle des

fondements de l'écriture de Ponge.

De son côté, la seconde partie du livre porte sur la question de la génétique. Dans le cas de Ponge, la génétique est, au même titre que l'allégorie (et à titre d'allégorie), une dimension essentielle des textes. Ponge a d'ailleurs carrément constitué ses brouillons en textes, le meilleur exemple à cet égard étant sans doute le *Malherbe*, « chronique » qui traite du projet d'écrire un livre sur Malherbe... Ce principe d'écriture s'impose graduellement dans la poésie de Ponge, jusqu'à devenir la caractéristique par excellence de son travail. Dans le livre de Beugnot, la rencontre de la poétique et de la génétique — et, plus accessoirement, de la mythologie — est l'occasion, me semble-t-il, de vues nouvelles sur les textes et, en tout cas, d'un discours précis et ferme, qui rend ainsi justice aux qualités mêmes de l'œuvre.

Avant de lire les textes de Francis Ponge, on pourra donc consulter avec profit le dossier constitué par Claude Evrard, ne serait-ce que pour débrouiller leur chronologie et mieux percevoir la nature d'un itinéraire singulièrement cohérent. Avant de les relire, il sera éclairant et stimulant de recourir aux analyses de *Poétique de Francis Ponge*, ainsi qu'aux nombreux renvois dont ce livre remarquable est émaillé. ■

par François Dumont

Claude Evrard, *Francis Ponge*, Pierre Belfond, 1990. Bernard Beugnot, *Poétique de Francis Ponge. Le palais diaphane*, Presses universitaires de France, 1990. La plupart des livres de Ponge ont paru aux éditions Gallimard. On trouve dans la collection « Poésie » : *Le parti pris des choses*, *Méthodes*, *Pièces*, *La rage de l'expression* et *Lyres*.